

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Site internet: cep2010.charolais-brionnais-net

Nos partenaires

Bourgogne
Conseil régional



Communication
Culture

PAYS
Charolais
Brionnais
une merveille qualité de Vie



PRÉFECTURE DE SAÔNE-ET-LOIRE

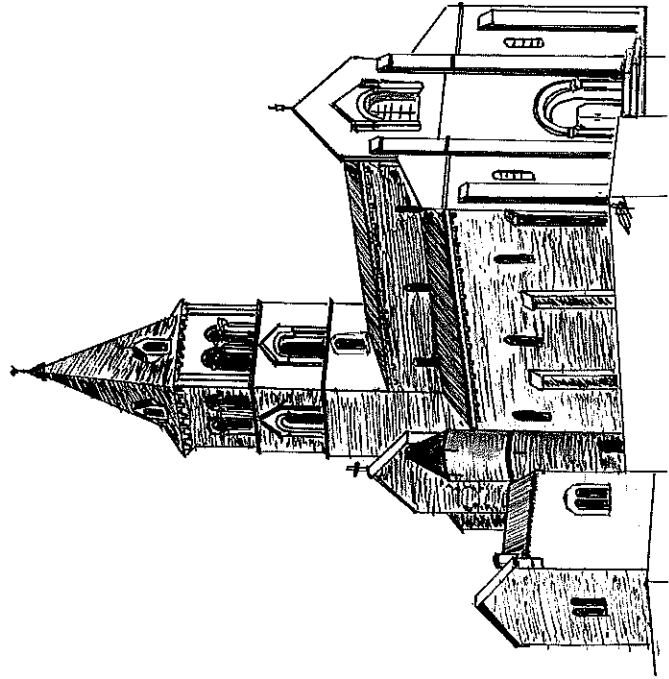
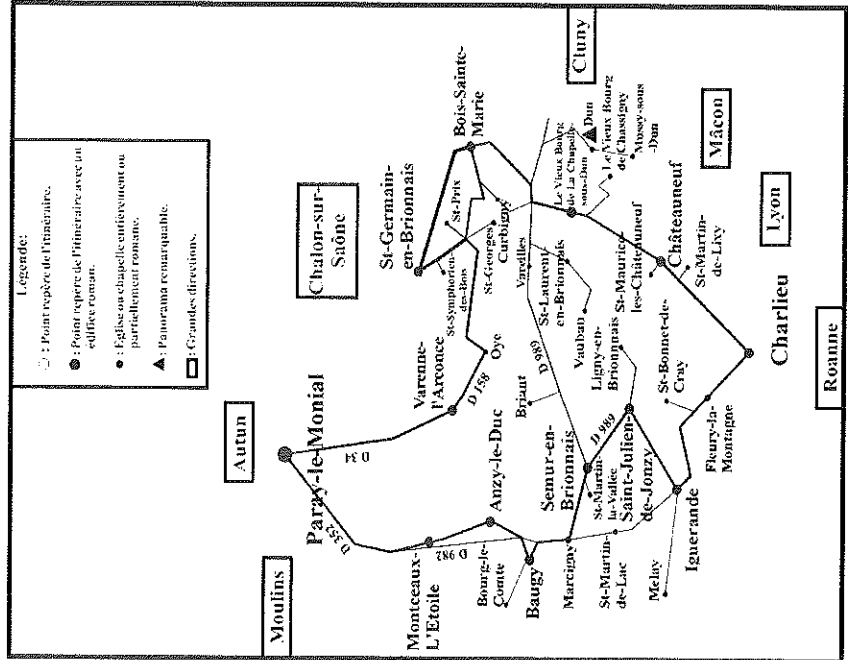
Direction régionale
du patrimoine
et de l'histoire

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

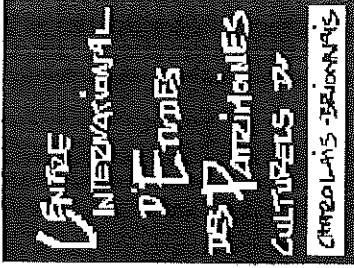
Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Brionnais



Eglise de Châteauneuf

B
R
O
M
A
N
I
O
N
N
A
I
S



EGLISE DE CHATEAUNEUF

L'église de Châteauneuf, sous le vocable des saints Pierre et Paul, est l'une des plus belles églises romanes du Brionnais, édifiée au XII^{ème} siècle.

Sous l'Ancien Régime:

L'église Saint Paul de Châteauneuf dépendait du diocèse de Mâcon et de l'archiprêtré de Beaujeu. Elle était à la collation du Chapitre Saint-Paul de Lyon. Châteauneuf était une châtelainie royale située dans le ressort du bailliage de Mâcon.

Destructions et reconstruction:

Ce monument a subi, au long des siècles, de nombreuses restaurations. A la fin de la guerre de Cent Ans, l'église de Châteauneuf qui avait été incendiée a été fortement remaniée.

A cette époque, les piles de la nef et celles sous le clocher qui avaient tendance à s'écraser, durent être restaurées. Les chapiteaux de la nef ont été refaits en style gothique tardif (XV^{ème} siècle). Nous avons la date de ces transformations, grâce à une inscription datée de 1463, que l'on peut observer sur le premier pilier gauche de la nef.

L'église de Châteauneuf, classée monument historique en 1862 a été restaurée dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle (entre 1849 et 1866) sous l'autorité de l'architecte Millet, élève de Viollet-le-Duc.

Description architecturale: à l'intérieur:

L'église de Châteauneuf est à trois nefs, avec un transept non saillant. Le chœur se termine par une abside en hémicycle, flanquée de deux absidioles en retrait. La nef comporte trois travées voûtées en berceau, séparées par deux arcs doubleaux en cintre brisé. Les fenêtres hautes sont encadrées de vastes archivoltes ornées retombant sur des colonnettes. Ces fenêtres sont à pénétration sous le berceau de la voûte; elles reproduisent un dispositif semblable utilisé, auparavant, dans l'église des moines de Charlieu.

Par suite de la hauteur exceptionnelle de la voûte (12 mètres), la nef donne une impression d'élanement. Les collatéraux paraissent, de même, très étroits par rapport à leur élévation. La nef communique avec les collatéraux par des grandes arcades en cintre brisé qui ont été surélevées au XV^{ème} siècle. Les piliers, de plan carré, présentent, sur trois faces, des colonnes engagées.

La croisée du transept est voûtée, sous le clocher, par une lanterne à huit côtés éclairée par quatre fenêtres en plein cintre; ce dispositif est très rare en Brionnais.

L'abside est éclairée par trois fenêtres en plein cintre et décorée par cinq arcatures retombant sur des pilastres et des colonnettes à chapiteaux sculptés.

A l'extérieur:

Le clocher, de plan carré, qui s'élève au-dessus de la croisée du transept, est surmonté d'une pyramide en pierre. Les deux étages supérieurs sont percés de baies en plein cintre, encadrées par des colonnettes dont les chapiteaux sont richement sculptés. Viollet-le-Duc le mentionne comme un modèle original de clocher roman bourguignon.

La façade principale, d'une belle ordonnance, est percée de trois fenêtres en plein cintre. Le portail est surmonté d'une double archivolte, également en plein cintre, qui encadre un tympan non sculpté. Par contre, le portail latéral est surmonté d'un linteau sculpté (XI^{ème} siècle) qui représente les douze apôtres sous forme de petits personnages, debout, logés à l'intérieur de petites arcades. Cette sculpture naïve reproduit presque exactement celle que l'on peut observer au tympan vieux de Charlieu.

La corniche, très saillante, est moulurée. Les parties anciennes sont supportées par des modillons sculptés, certains ornés de têtes grimaçantes, assez semblables à celles que l'on observe au chevet de l'église voisine de Saint-Maurice-Les-Châteauneuf.